



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU SAINT PÈRE BENOÎT XVI
À S.E. Mme MERCEDES ARRASTIA TUASON,
NOUVEL AMBASSADEUR DES PHILIPPINES PRÈS LE SAINT-SIÈGE***

*Palais Apostolique de Castel Gandolfo
Vendredi 2 octobre 2009*

Madame l'ambassadeur,

Reconnaissant pour les aimables paroles que vous m'avez adressées, j'accepte avec joie les Lettres qui vous accréditent en tant qu'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République des Philippines près le Saint-Siège. Je voudrais répondre aux salutations cordiales que vous m'avez transmises de la part de Son Excellence, Madame la présidente Gloria Macapagal-Arroyo, et je vous prie de bien vouloir lui transmettre, ainsi qu'au bien-aimé peuple des Philippines, l'assurance de ma proximité spirituelle et de mes prières, en particulier pour les victimes du typhon Ketsana.

Depuis plus d'un demi-siècle, le Saint-Siège et les Philippines entretiennent d'excellentes relations diplomatiques, en renforçant leur coopération de longue date en vue de la promotion de la paix, de la dignité humaine et de la liberté. L'esprit de bonne volonté qui nous a animés jusqu'à ce jour ravivera certainement un désir renouvelé de travailler ensemble, afin que la justice et la liberté aillent de pair, et que les principes démocratiques soient enracinés dans la vérité. Pour sa part, au milieu des nombreux changements concernant les situations sociales, économiques et politiques dans le monde, l'Eglise continue d'indiquer l'Évangile comme le chemin vers l'authentique progrès humain (cf. *Spe Salvi*, n. 23). Comme Votre Excellence l'a indiqué, je suis certain que la foi du peuple philippin – une foi qui leur donne le « ressort » d'affronter chaque adversité et difficulté – suscitera en eux un désir de participer de façon toujours plus fervente au devoir universel d'édifier une civilisation de l'amour, dont Dieu a planté la semence dans chaque peuple et chaque culture.

Madame l'ambassadeur, c'est avec plaisir que j'observe les diverses initiatives de développement

en cours dans votre pays, y compris la modernisation des systèmes d'irrigation, l'amélioration des transports publics, et la réforme des programmes d'assistance sociale. Alors que les Philippines continuent de mettre en place ces programmes, ainsi que d'autres, en vue d'un développement juste et durable, je suis certain que le pays continuera de puiser à toutes ses ressources, spirituelles et matérielles, afin que ses citoyens puissent s'épanouir dans leur corps et dans leur âme, connaissant la bonté de Dieu et vivant dans la solidarité avec leurs voisins. Bien sûr, de tels programmes visent principalement à améliorer les conditions de vie actuelles des plus pauvres, leur permettant ainsi de remplir leurs responsabilités envers leurs familles, ainsi que les devoirs qui leur incombent en tant que membres de la communauté en général. Par dessus tout, la lutte contre la pauvreté exige l'honnêteté, l'intégrité et la fidélité inébranlable aux principes de justice, en particulier de la part de ceux auxquels sont directement confiées les fonctions de gouvernement et d'administration publique.

A une époque où certains groupes abusent du nom de Dieu, l'« œuvre de charité » (*Caritas in veritate*, n. 57) est particulièrement urgente. Cela est spécialement vrai dans des régions qui ont été malheureusement marquées par les conflits. J'encourage chacun à persévérer afin que la paix puisse prévaloir. Comme vous l'avez mentionné, Madame l'ambassadeur, les initiatives qui visent à faciliter le dialogue et l'échange culturel sont particulièrement efficaces, car la paix ne peut jamais être obtenue uniquement comme le résultat d'un processus technique mis en place à travers des instruments législatifs, juridiques ou économiques. Convaincues que le mal ne peut être vaincu que par le bien (cf. *Rm 12, 21*), de nombreuses personnes dans votre pays accomplissent des pas courageux afin de rassembler les personnes pour promouvoir la réconciliation et la compréhension réciproques. Je pense en particulier au travail de grand mérite de la *Bishops Ulama Conference (BUC)*, de la *Mindanao People's Conference*, ainsi que celui de nombreuses organisations de base. Le *Special Non-Aligned Movement Ministerial Meeting on Interfaith Dialogue and Cooperation for Peace and Development*, que votre pays accueillera en décembre, comporte également la promesse de promouvoir la paix à Mindanao et partout dans le monde.

En conclusion, Madame l'ambassadeur, je voudrais profiter de cette occasion pour assurer une fois de plus le peuple des Philippines de mon affection et de mes prières constantes. Je l'encourage à faire en sorte que sa foi profonde, son héritage culturel et les valeurs démocratiques qui ont formé une partie de son patrimoine depuis l'époque de son indépendance puisse resplendir comme un exemple pour tous. En vous souhaitant une cordiale bienvenue, ainsi qu'à votre famille, je forme les meilleurs vœux afin que votre séjour à Rome soit agréable, et que l'importante mission qui vous a été confiée puisse renforcer les relations entre le Saint-Siège et la République des Philippines, au bénéfice de tous. A travers l'intercession de Notre-Dame de la Vérité, de la Justice et de la Sainteté, puisse Dieu bénir les efforts des autorités et des citoyens, afin que votre mission puisse être menée le long du chemin de l'authentique progrès humain, dans un climat d'harmonie et de paix.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n°44 p.5.*

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana